

DÉBUTER AU CP
JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020

OBJECTIFS DE CE STAGE

- Appréhender le métier d'enseignant de CP
- Le projet de lecteur de l'enfant
- Enjeux et finalités de la lecture et de l'écriture
- Organiser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture



DÉROULÉ DE LA FORMATION

Jeudi 17 septembre 2020

- Représentations initiales des composantes de l'apprentissage de la lecture au CP
 - Les éléments de linguistique sur l'enseignement de la lecture
 - Les enjeux , finalités et principes de l'enseignement de la lecture et présentation du guide orange
 - La construction du projet de lecteur
 - L'étude du code
 - Lecture à voix haute en début de CP
-
- Analyse des méthodes de lecture (planification des correspondances graphèmes/phonèmes)
 - Le rôle de l'écriture au service de la lecture au CP
 - Compréhension dans toutes les disciplines
 - Analyse de l'emploi du temps

REPRÉSENTATIONS INITIALES DES COMPOSANTES DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE AU CP

**À ce stade de l'année, quels sont les acquis
de vos élèves en lecture ?**

Réflexion individuelle puis par groupe



Éléments de linguistique

Donnez une courte définition des éléments de linguistique proposés sur la feuille.

10 min de réflexion individuelle, puis 10 min de réflexion en petits groupes.

Echanges collectifs autour de la fiche réponse.

Éléments linguistiques	Définitions
La conscience phonologique	
La conscience phonémique	
Le principe alphabétique	
Un phonème	
Un graphème	
Le code alphabétique ou code orthographique	
Le décodage	
La voie indirecte	
L'encodage	
La voie directe	
Le taux de déchiffrabilité	
Entrée graphémique	
Entrée phonémique	

LA CONSCIENCE PHONOLOGIQUE

C'est la capacité de percevoir les unités de la parole (syllabes, rimes, phonèmes) de manière à les manipuler et à y réfléchir.

LA CONSCIENCE PHONÉMIQUE

C'est la prise de conscience que le langage est composé de phonèmes élémentaires.

LAPIN = L /A /P /IN

LE PRINCIPE ALPHABÉTIQUE

C'est la relation qui unit les lettres et les sons. À une lettre isolée ou à un groupe de lettres (graphème) correspond un son (phonème).

*L'importance de la connaissance des lettres de l'alphabet est avérée pour l'apprentissage de la lecture : le nom permet de leur donner une identité. Chaque lettre doit être identifiée par ses trois composantes: son **nom**, sa **valeur sonore**, et son **tracé**. Les lettres doivent être reconnues grâce à leurs caractères, indépendamment de la place qu'elles occupent dans l'alphabet*

UN PHONÈME

C'est la plus petite unité distinctive de la chaîne parlée, c'est-à-dire la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par commutation (ex : lampe/rampe).

Le français compte 37 phonèmes

UN GRAPHÈME

C'est la plus petite unité du système graphique destiné à transcrire les phonèmes. C'est l'écriture représentative d'un phonème par une lettre ou un groupe de lettres, autrement dit la façon d'écrire un phonème (son).

LE CODE ALPHABÉTIQUE OU CODE ORTHOGRAPHIQUE

C'est l'ensemble des règles qui régissent les correspondances graphèmes-phonèmes **et** les fonctions des lettres en français (valeur phonique, valeur lexicale, valeur grammaticale).

LE DÉCODAGE

C'est lire par la voie indirecte.

LA VOIE INDIRECTE

C'est la décomposition en segments de l'écrit qui sont associés à des configurations sonores, qu'il faut alors fusionner pour aboutir à la forme sonore du mot, donc à la reconnaissance orale du mot. Ce processus est lent et gêne la compréhension de ce qu'on lit. Une fois passée la phase d'apprentissage de la lecture, il ne doit intervenir que le plus rarement possible. L'élève accède alors à la voie directe.

L'ENCODAGE

C'est une activité d'écriture au cours de laquelle l'élève est mis en situation d'essayer d'écrire des mots inconnus. L'élève révèle alors ses connaissances sur le lien entre la chaîne orale et la chaîne écrite (le principe alphabétique) pour coder les sons de la parole.

LA VOIE DIRECTE

C'est la reconnaissance et l'identification d'un mot de manière extrêmement rapide voire automatique tout en accédant au sens du mot. La voie directe requiert alors un peu d'attention et favorise la fluidité de la lecture et une meilleure compréhension.

LE TAUX DE DÉCHIFFRABILITÉ

C'est le pourcentage de graphèmes déchiffrables (étudiés) des textes supports.

L'ENTRÉE GRAPHÉMIQUE

Cette entrée dans l'apprentissage de la lecture privilégie la correspondance graphèmes / phonèmes en partant des graphèmes pour aller vers les phonèmes. Elle va du plus simple au plus complexe en prenant en compte la fréquence des graphèmes et des phonèmes.

L'ENTRÉE PHONÉMIQUE

C'est partir d'un son de la langue parlée et étudier les différents graphèmes qui le représentent.

ENJEUX ET FINALITES ET PRINCIPES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP



Enseigner la lecture: Un enjeu scolaire, social et citoyen

La question de la **lecture** est une question essentielle pour la citoyenneté dans toutes ses dimensions individuelles et collectives puisque sa maîtrise **permet à chacun de s'ériger en tant que sujet.**

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

L'apprentissage de la lecture au CP pour réduire la fracture scolaire et sociale



En 2018 : 11,5% des jeunes de 18 ans rencontrent des difficultés

Parmi ces 11,5 % la moitié considérée en situation d'illettrisme

1 jeune sur 10 a une maîtrise fragile de la lecture

Des performances plus importantes chez les filles que chez les garçons

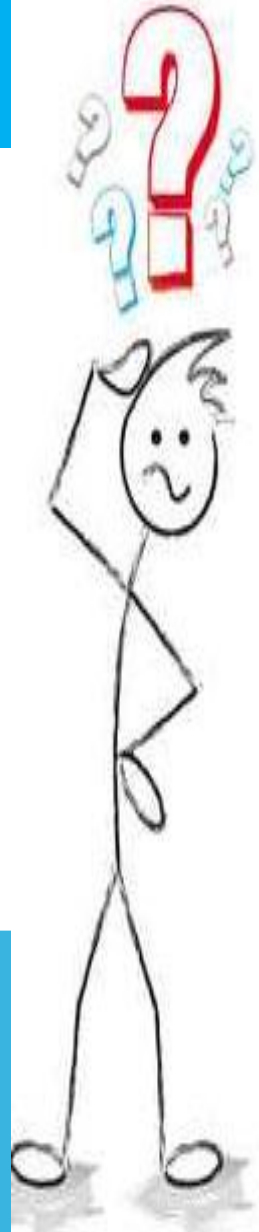
En France métropolitaine c'est au Nord que les difficultés sont les plus importantes

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

La compréhension, finalité de la lecture

- ❖ Faire acquérir une aisance dans la capacité à identifier les mots pour faciliter l'accès direct à la compréhension qui constitue la finalité de toutes les lectures
- ❖ Garantir, pour chaque élève, l'acquisition des savoirs fondamentaux - lire, écrire, compter, respecter autrui.

ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP



Qu'est-ce que savoir lire ?

Lire, c'est extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent. Le matériel écrit étant généralement porteur de sens, nous le traitons (le lisons) pour en extraire ce sens. Michel Fayol

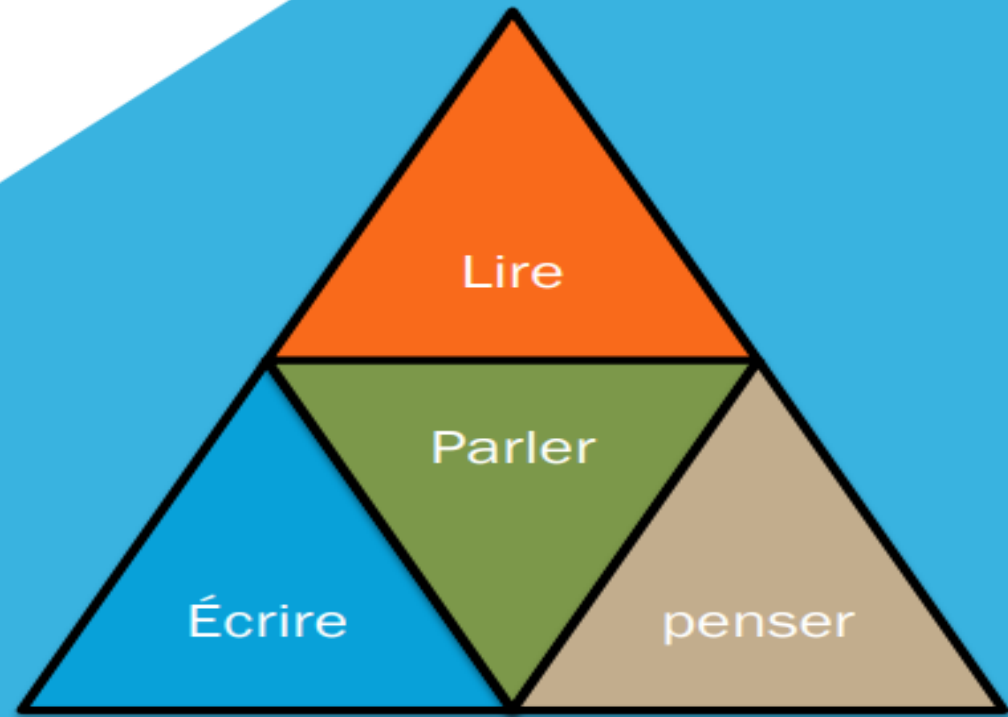


Apprendre à lire c'est apprendre à identifier des suites de mots écrits et à en comprendre le sens. Roland Goigoux, Sylvie Cèbe



ENJEUX ET FINALITE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP

LES 4 DIMENSIONS DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE



**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

LE CP UNE ANNÉE DÉCISIVE

Les élèves acquièrent les bases
qui leur permettent de se projeter :
Dans leur projet de lecteur
Dans leur scolarité.



ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP

ACCOMPAGNER CHAQUE ÉLÈVE DE LA CLASSE DE CP EN FONCTION DE SES ACQUIS

Prendre en compte la grande diversité d'élèves
dès l'entrée du CP

élèves très en avance - élèves à l'heure - élèves en retard

en s'appuyant sur:

**Les acquis des
élèves de GS**

Les résultats du
**Plan de Prévention
Langage 61 PPL 61**

**Les évaluations
de CP**

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

FAVORISER LA RÉUSSITE DE LA LECTURE AU DÉBUT DU CP

Inscrire l'action pédagogique dans la continuité des apprentissages de l'école maternelle

S'appuyer sur le guide orange et sur la recherche

Disposer d'un manuel de lecture pour le CP

Aménager sa classe

Définir un emploi du temps

Conduire un apprentissage de la phonologie, des correspondances graphèmes phonèmes, de l'encodage et de l'écrit dès le début de l'année

Conduire un apprentissage automatisé de la lecture orale des syllabes des mots des phrases dès le début de l'année

Définir le projet de lecteur et de compréhension

Organiser la différenciation pédagogique

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

LES GRANDS PRINCIPES POUR OPTIMISER L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE -

Un temps donné prioritairement à l'apprentissage du code en début d'année avec une fréquence régulière

- Un travail de la lecture fluence (environ 50 mots par mn à la fin du CP)**
- Un travail d'écriture qui doit se faire dans un rapport permanent avec celui de la lecture**
- Un enseignement explicite de la compréhension**

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

**ACCOMPAGNER CHAQUE ÉLÈVE DE LA CLASSE DE CP
EN FONCTION DE SES ACQUIS**

**Combattre la difficulté scolaire dès la 1^{ère} année des
apprentissages fondamentaux**

Soutenir les élèves les plus fragiles en s'appuyant sur:

**Les documents
éduscol**

**ENJEUX ET FINALITE
DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CP**

PRÉSENTATION DU GUIDE ORANGE

Les dix heures prévues par le programme pour enseigner le français sont à verser intégralement à l'apprentissage de la lecture dans toutes les dimensions exposées ici.



10H / semaine



Plusieurs dimensions



➤ Guide page 65



- l'apprentissage des correspondances entre lettres et groupes de lettres (graphèmes) et les sons (phonèmes);
- le vocabulaire;
- la lecture de phrases et de textes;
- la copie et la dictée pour aider à la lecture et favoriser la mémorisation de l'orthographe lexicale et grammaticale;
- la compréhension;
- l'entraînement des élèves pour automatiser.

- L'apprentissage des phonèmes et des graphèmes
- Le vocabulaire
- La lecture de phrases et de textes
- La copie et la dictée
- La compréhension
- L'entraînement pour automatiser

Que visent les enseignants dans ces vidéos ?

Quelles sont les questions posées par les deux enseignantes ?

Quelles représentations les élèves ont-ils de la lecture ?

Qu'est-ce que ces vidéos traduisent de l'articulation GS/CP ?



En route vers le CP
Ecole J. Verne - Alençon(61)



La rentrée d'Anatole
Vidéo Canopé

POURQUOI AMENER L'ÉLÈVE À IDENTIFIER SON PROJET DE LECTEUR ?

Un des premiers facteurs de réussite de l'apprentissage de la lecture

Pour cela, il doit avoir une vision claire:

- De ce qu'est l'acte de lire (moyens)
- Des bénéfices personnels que l'on peut tirer de cet apprentissage (fins)

« Que pourras-tu faire quand tu sauras lire? »

- 40% ont des idées claires ➡ grande facilité dans l'apprentissage,
- 20% n'ont aucune représentation ➡ difficultés pour la plupart,
- 40% ont une représentation scolaire



POURQUOI AMENER L'ÉLÈVE À IDENTIFIER SON PROJET DE LECTEUR ?

- « Des représentations claires de la lecture et de son apprentissage aident l'enfant à lier ses acquisitions les unes aux autres, [...] à ne pas accorder à l'une des compétences plus que ce qu'elle vaut. [...] Ces représentations aident aussi l'enfant à rassembler, à faire converger peu à peu ses multiples acquis dans la formation du savoir-lire. [...] **Elles sont la boussole de l'enfant dans son cheminement vers le savoir-lire.** »
- « les enfants les plus menacés par l'échec dans l'apprentissage de la lecture sont ceux qui, pour ainsi dire, découvrent l'écrit lors de leur entrée au C.P. »

André Ouzoulias L'apprenti lecteur en difficulté

POURQUOI AMENER L'ÉLÈVE À IDENTIFIER SON PROJET DE LECTEUR ?

« Ce projet de lecteur est en place lorsque l'enfant est capable de donner au moins cinq raisons culturelles ou fonctionnelles d'apprendre à lire : « pour lire des livres d'aventures ou qui raconte des histoires (Peter pan, Boucle d'or) ; pour lire des livres sur les dinosaures ; pour faire de l'histoire ou de la géographie, il faut savoir lire ; pour lire les papiers des médecins ou des médicaments ; pour écrire à un ami, etc. »

Gérard Chauveau, cahiers pédagogiques

N°479 - Dossier "Les apprentissages fondamentaux à l'école primaire"

Exemples d'entretien d'explicitation 1 2 3 4

Ressources littéraires



ETUDE DU CODE : LES 5 INCONTOURNABLES DU GUIDE ORANGE

SAVOIR DÉCODER DES MOTS INCONNUS : LES PRINCIPES ESSENTIELS



- Apprendre à **décoder les graphèmes** et leurs combinaisons
- Diversifier les activités autour de la **lecture des syllabes**
- Respecter une **progression** dans la découverte des CGP
- Choisir des textes **déchiffrables**
- Proposer des gammes pour **automatiser** le décodage

LA PLATEFORME ANAGRAPH : UN OUTIL POUR MESURER LA DÉCHIFFRABILITÉ D'UN TEXTE

POURCENTAGE DU TEXTE DIRECTEMENT
DÉCHIFFRABLE PAR LES ÉLÈVES

ANALYSE DU TEXTE : LE PETIT CHAPERON ROUGE

Analyse du texte semaine ==> 8

CORRESPONDANCES GRAPHOPHONÉMIQUES DU TEXTE

a	[a], [ɑ]	14	☒
à	[ə], [ɑ]	2	☒
ai	[ɛ]	6	☐
an	[ɑ]	2	☐
au	[o], [ɔ]	1	☐
b	[b]	2	☐
c	[k]	2	☐
ch	[ʃ]	3	☐
d	[d]	5	☒
e	[ə], [œ]	13	☒
é	[ɛ]	3	☐
é	[e]	1	☒
è	[ɛ]	1	☐
esqu	[œ]	1	☐
en	[ɛ]	2	☐
en	[ɑ]	1	☐
er	[ə]	2	☐
f	[f]	6	☐
g	[ʒ]	2	☐
o	[œ]	1	☐



Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.

Nombre de graphèmes contenus dans le texte : 254

Nombre de graphèmes enseignés : 145

Nombre de mots enseignés : 11

LES GRAPHÈMES ÉTUDIÉS
APPARAISSENT EN ROUGE,
LES GRAPHÈMES NON ÉTUDIÉS
EN NOIR ET LES MOTS
ENTIÈREMENT MÉMORISÉS
EN VERT.

L'ENSEIGNANT PEUT COCHER OU DÉCOCHER
LES GRAPHÈMES DU TEXTE POUR EN MESURER
LES CONSÉQUENCES SUR LA PART DÉCHIFFRABLE.

Enregistrer

Correspondances graphème-phonème		Graphèmes muets	Correspondances graphème-phonème peu fréquentes	
Ordre ↕	Graphème ↕	Phonème ↕	Exemples ↕	Semaines ↕
1	a à â	[a], [ɑ]	avocat, patte à pâte	1 ↕
2	aï ai	[ɛ]	traîneau aimer	↕
3	ain aim	[ɛ̃]	pain daim	↕
4	an am	[ɑ̃]	enfant ampoule	↕
5	au	[o], [ɔ]	autant, autobus	↕
6	b	[b]	bleu	↕
7	c cc	[k]	couleur accomplir	↕
8	c ç	[s]	cerise déçu	↕
9	ch	[ʃ]	chat	4 ↕
10	d	[d]	deux	6 ↕
11	e e	[ə] [œ]	devenir cueillir	4 ↕
12	e	[e]	dessin, effort	↕
13	e	[ɛ]	vert, mer	↕
14	é	[e]	école, été	1 ↕
15	ê è ê	[e] [ɛ]	arrêter espèce rêve	7 ↕
16	eau	[o]	bureau	↕
17	ei ey	[ɛ] [e]	reine hockey	↕

CODE

Ajouter / Modifier le code

format Word

Correspondances graphème-phonème

Graphèmes muets

Correspondances graphème-phonème peu fréquentes

Rechercher :

Ordre ↕	Graphème(s) ↕	Phonème(s) ↕	Exemples ↕	Semaines ↕	
1	a à â	[a], [o]	avocat, patte à pâte	1	
14	é	[e]	école, été	1	
35	ll l	[l]	bulle stylo	1	
39	o ô	[o], [ɔ]	stylo, école drôle	1	
29	i î	[i]	ami fit naïve	2	
37	mm m	[m]	femme mon	2	
54	u û	[y]	usine brûler	2	
58	v	[v]	voyage	2	
120	e e e	diacritique verbal muet	grande crie pile	2	
165	s s s	du pluriel verbal muet	amis pense dans	2	
170	t t	verbal muet	vont bientôt	2	
25	f ff	[f]	fou effort	3	
51	s	[z]	usé	3	
9	ch	[ʃ]	chat	4	
11	e e	[ə] [œ]	devenir cueillir	4	
49	rr r	[r]	arrêt rouge	4	
135	h	muet	habit	4	
150	p	muet	coup	4	
46	pp p	[p]	apporte père	5	

MOTS

MOTS DE BASE

Ajouter/modifier les mots de base

Graphème ↕	Semaines ↕	↕
sur	5	
de	6	
à	7	

MOTS SPÉCIFIQUES

Ajouter un mot spécifique :

Rechercher

Modifier mots spécifiques

Graphème ↕	Semaines ↕	↕
puis	5	
déjà	6	
alors	7	

TEXTES

[Ajouter un texte](#)

[Supprimer tous les textes](#)

Afin de publier un texte, vous devez impérativement sélectionner un manuel scolaire dans le menu déroulant qui est accessible lors de la modification d'un texte. Si le manuel scolaire que vous utilisez ne figure pas dans la liste, vous devez en informer l'administrateur du site en écrivant à l'adresse suivante assistance.anagraph@ens-lyon.fr.

Si vous n'utilisez pas de manuel, sélectionner l'item ---- Pas de manuel scolaire ----.

Afficher éléments

Rechercher :

#	Manuel scolaire	Titre	Semaine étude	Date	Analyse	Publier	Analyse
15279	Léo et Léa	A la rivière	7	11/10/2018		Dé-Publier	
15272	Léo et Léa	La fumée	3	11/10/2018	✎ 🗑 ⚙	Publier	⚙

[Précédent](#) [Suivant](#)

AJOUTER UN TEXTE

Titre

Manuel scolaire

Semaine d'étude

Texte

BANQUE DE TEXTES

Manuel

Période

Afficher 100 éléments

Manuel scolaire

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

Léo et Léa

- Léo et Léa
- À moi de lire !
- À tire-d'aile
- Abracadalire
- Bulle
- Calimots CP**
- Chut... Je lis !
- Croque-lignes
- Étincelles
- Gafi le fantôme
- Grand large
- J'apprends à lire avec Noisette
- J'apprends à lire avec Sami et Julie
- Je lis avec Mona et ses amis
- Je lis et j'écris avec Salto
- Je lis, j'écris
- Justine et compagnie
- La planète des Alphas
- Lecture Piano
- Lecture tout terrain
- Léo et Léa

Rechercher :

Semaine étude

Analyse

4

4

5

7

8

11

14

14

16

21

26

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

⚙️

Affichage de l'élément 1 à 11 sur 11 éléments

Précédent

Suivant

LA LECTURE A VOIX HAUTE AU CP

Quels outils / activités d'entraînement pour automatiser le décodage ?

Les réglettes de syllabes

Vidéo

Organisation et déroulement

Autre exemple de réglette

ra	re	ri	ta	te	ti	ro	ar	la	le	li	al	ré	or	il	té	lé	ir	to	lo
●	●	●	●	●	●	●	×	●	●	●	×	●	×	×	●	●	×	●	●

Cartons de syllabes

pa	pi	po	pu
pe	ap	ip	op
up	lo	la	li

Syllabaire



La magie des mots



Diaporamas



éduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES

2

3

4

> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Identifier les mots

Présentation des diaporamas

Exemples d'activités pour automatiser le décodage

Le bon compte

Mot à mot

Le mot en double

Le mot manquant

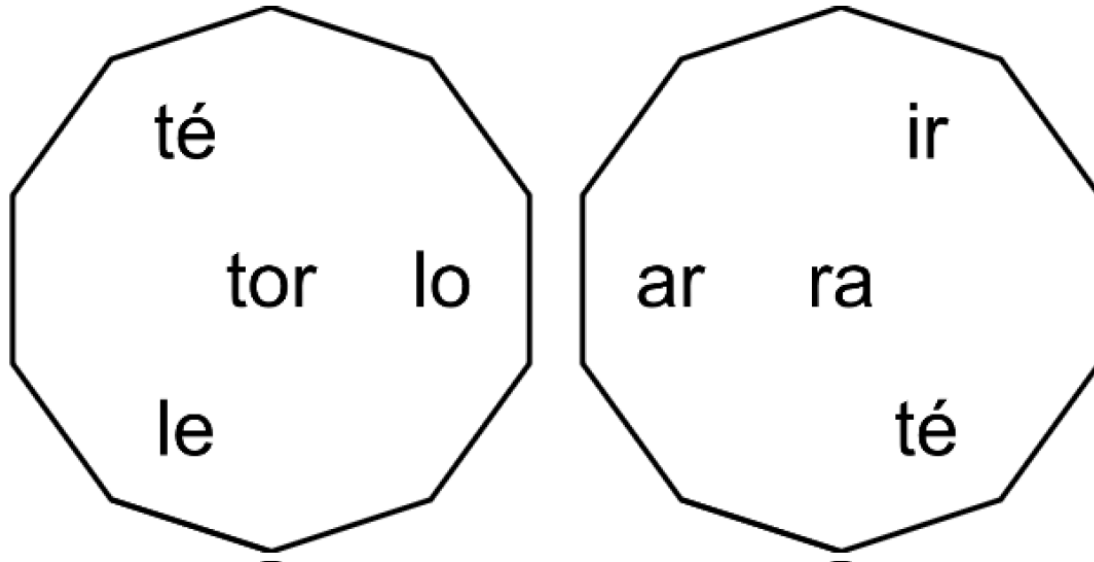
La bonne paire mot-image

Le bon mot

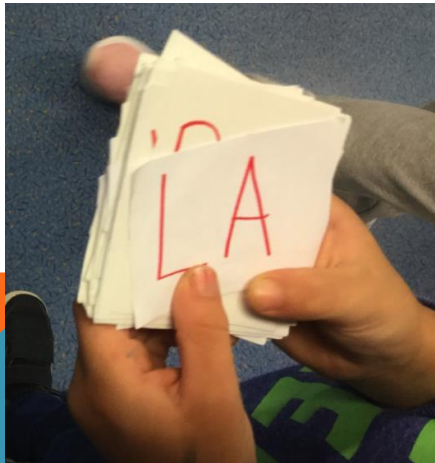
<https://eduscol.education.fr/cid107470/francais-cycle-2-lecture-et-comprehension-de-l-ecrit.html#dia>

Tableau de présentation des diaporamas - Eduscol

Dobble



Cartons éclairs



Chemin des syllabes



Lecture rapide
de syllabes

Le jeu du furet

CP

La lecture à l'unisson

Le jeu du furet

Dans un premier temps, les élèves prononcent chacune des syllabes lues collectivement à l'unisson. Cette démarche permet une bonne mobilisation et un entraînement par le groupe. On peut se « caler » sur les autres, ne pas se sentir seul face à la tâche. Puis, les élèves lisent individuellement. On proposera le « jeu du furet » qui oblige les élèves à lire un à un dans l'ordre d'apparition des syllabes et permet de s'assurer de leur attention et de l'apprentissage en corrigeant immédiatement toutes les erreurs. On pourra ensuite demander à plusieurs élèves de lire toute une ligne, en prêtant une attention particulière à ceux qui ont le plus de difficultés. Ce premier aspect de la lecture à voix haute est indispensable et doit être soigné.

L'inversion des graphèmes dans les syllabes est normale dans un premier temps. Les élèves lisent volontiers « la » à la place de « al », « si » à la place de « is ». Un bon moyen pour aider les élèves à ne plus se tromper consiste à leur demander quelle lettre vient en premier. Cette erreur peut durer quelques temps, sans corrélation avec une éventuelle dyslexie dans l'immense majorité des cas.



Guide page 67

Les chuchoteurs



Ils permettent aux élèves de se concentrer uniquement sur leur voix et sur les sons qu'ils prononcent.

L'élève s'écoute pendant qu'il lit à voix très basse.



Quelle fréquence pour s'entraîner à automatiser le décodage ?

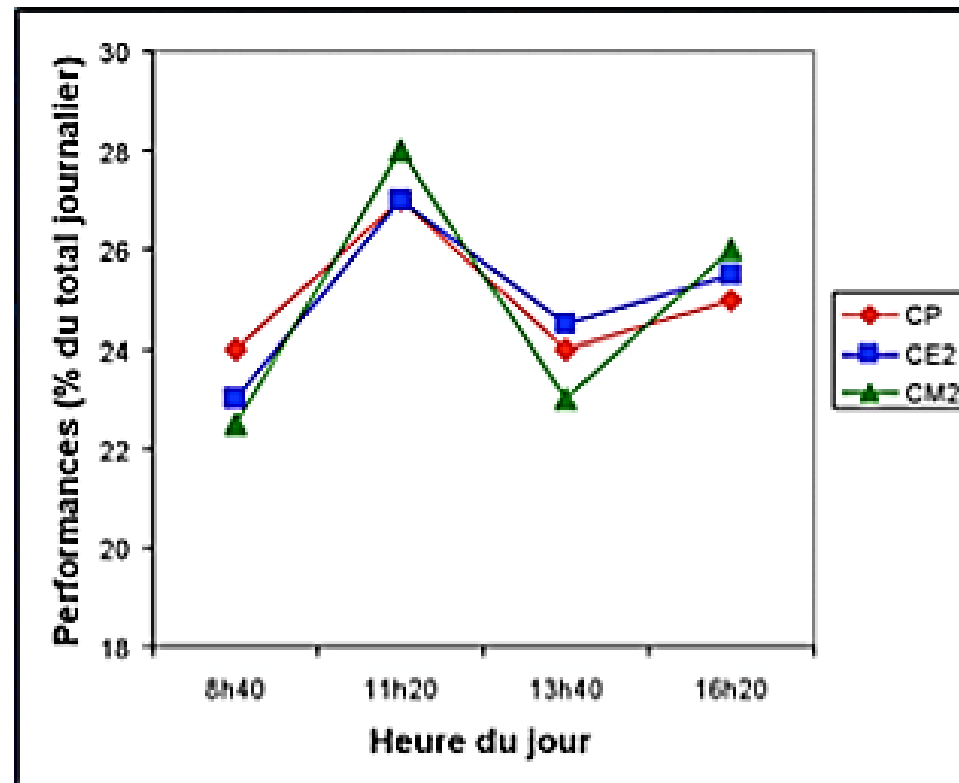
Plages horaires	Phases de vigilance	Opérations cognitives	Activités
8h30 / 9h-9h30	Faible vigilance	Structuration : représentation /verbalisation. Systematisation/entrainement Activités ritualisées : révisions	
9h-9h30/ 11h-11h30	Moyenne et forte vigilance	Découverte /Structuration : conceptualisation / Appropriation /Evaluation : réinvestissement, transfert... Découverte d'un graphème, lecture de syllabes, copie, écriture, lecture / compréhension, lexique	
13h30 / 14h-14h30	Faible vigilance	Structuration /systematisation/entrainement Activités d'entrainement , réactivation du lexique, fluence...	
14h-14h30 / 15h30-16h	Moyenne et forte vigilance (sauf le vendredi)	Structuration / construction / appropriation Ecriture, lecture/compréhension, étude du graphème	

Séances
répétées

Séances
courtes
10 min max

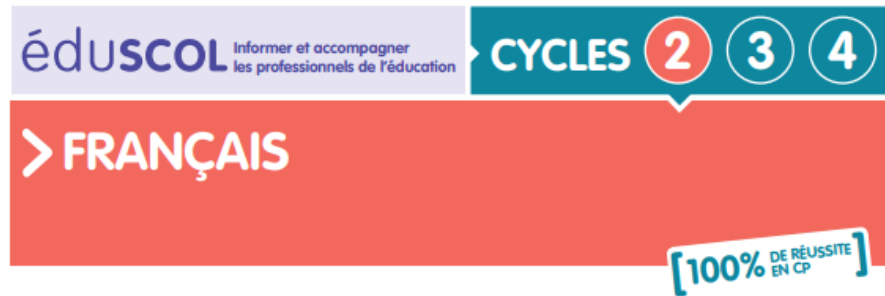
Fréquence
régulière

Fluctuations journalières de l'attention d'élèves de CP (6-7 ans), de CE2 (8-9 ans), de CM2 (10-11ans)



René Clarisse, d'après Testu, 1994.

➤ La gestion du temps



Quels sont les temps forts de l'apprentissage de la lecture et comment évoluent-ils au cours de l'année du CP ?

➤ Les axes prioritaires de la lecture

Les axes prioritaires de la lecture en début de CP :

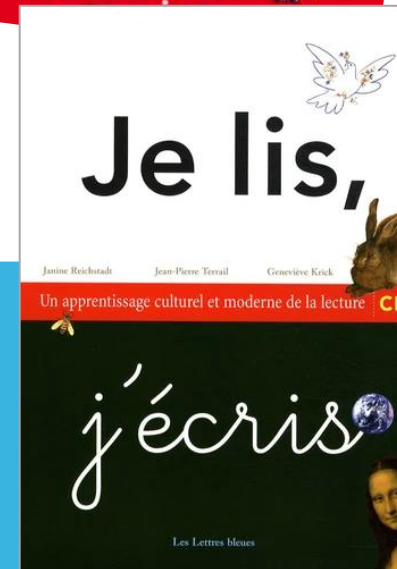
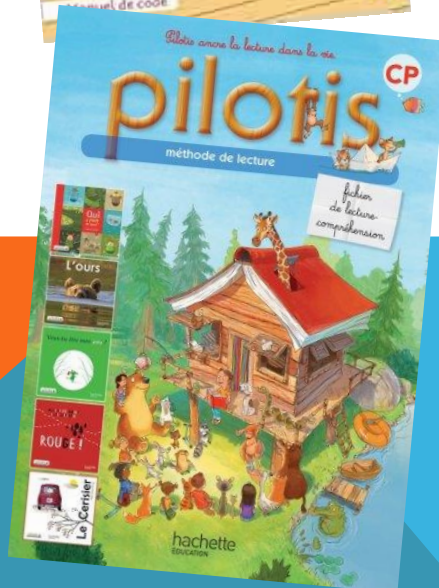
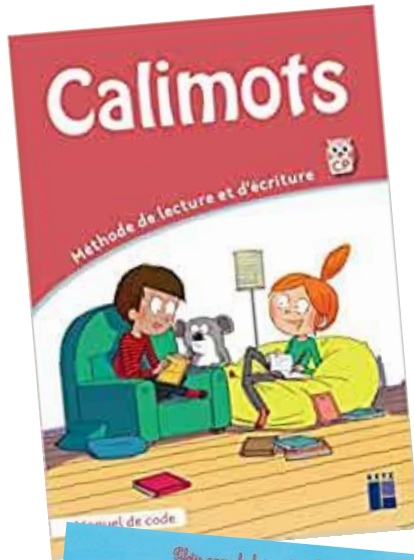
Conscience phonémique

Principe alphabétique

Écriture – Encodage

Lecture à voix haute de syllabes, mots

ETUDE DES MANUELS DE LECTURE



Enseigner l'encodage tout au long du cp

4 procédures essentielles impliquées :

- Découpage de la chaîne orale (voie indirecte)
- Répertoire mental de mots écrits (voie directe)
- Outils de la classe (frise alphabétique, listes de mots, cahiers outils...)
- Analogie (« c'est comme dans ... »)

Savoir écrire

Connaître les correspondances phonèmes-graphèmes

Produire sous leur forme écrite les mots connus oralement (encodage)

Cette opération est plus difficile en français que dans d'autres langues où les mots s'écrivent comme ils se prononcent (par exemple /o/ peut s'écrire : o, au, eau)

Connaître l'orthographe et savoir structurer la phrase

Connaître l'orthographe lexicale qui suppose la mémorisation des formes écrites des mots et prendre appui sur l'analyse morphologique (radical, préfixe, suffixe...)

Connaître l'orthographe grammaticale
Savoir quels mots varient et comment, en fonction du contexte.
Pour appliquer les règles d'accord, il faut reconnaître les catégories grammaticales des mots et les relations des mots dans la phrase pour savoir quel mot s'accorde avec tel autre.

Maîtriser le geste graphique

Savoir écrire nécessite aussi une maîtrise du geste graphique, c'est-à-dire une capacité à former correctement les lettres en écriture cursive et à enchaîner leur tracé de manière fluide et rapide.
Cela suppose d'avoir appris à tenir de façon adéquate crayon ou stylo et à tracer les lettres en respectant un certain sens et une disposition spatiale.
Cela nécessite aussi l'acquisition d'une certaine régularité, vitesse et fluidité, et aussi, développer des automatismes.

Savoir écrire un texte

Savoir écrire un texte, c'est savoir rédiger.
Ces textes peuvent avoir des formes variées : récits, descriptions, comptes-rendus, textes explicatifs, argumentés

2 dimensions :
- langagière
- linguistique
4 conditions :
- avoir un bagage lexical suffisant
- construire et enchaîner des phrases respectant les normes de la langue écrite
- avoir des connaissances sur la forme ou le genre de texte à écrire.

Apprendre le code alphabétique

Connaître les phonèmes (les sons) n'est pas suffisant parce que cette entrée exige ensuite une confrontation à de **multiples graphèmes**.

Quelques principes pour enseigner l'apprentissage de la lecture

- 1) Identifier les graphèmes et leur prononciation et étudier leurs combinaisons (il faut donc s'accorder sur une progression annuelle).
- 2) Éviter de confronter l'élève au déchiffrage des graphèmes qui ne lui ont pas été enseignés. Les mots-outils devront faire l'objet d'une prise de conscience de déchiffrabilité.
- 3) L'oral reste l'entrée première pour la compréhension et pas seulement pour les histoires entendues. Importance est donnée au déchiffrage à haute voix.
- 4) L'écriture conforte l'apprentissage de la lecture. Elle favorise la mémorisation de l'orthographe.
- 5) Accéder à la compréhension des textes déchiffrés en lien avec une ambition concernant le vocabulaire utilisé.

Progression et programmation de l'apprentissage de la lecture

(on se reportera aux focus des pages 55 à 61)

graphèmes  phonèmes

Paramètres pris en compte :

- régularité des relations graphèmes-phonèmes
- fréquence graphèmes-phonèmes
- facilité de prononciation des consonnes isolées
- complexité de la structure syllabique
- inséparabilité des graphèmes complexes
- lettres muettes
- fréquence des mots dans la langue française
- rôle des morphèmes

Rôle de l'écriture dans l'apprentissage de la lecture

Apprendre le geste d'écriture

L'apprentissage du geste d'écriture améliore l'apprentissage de la lecture et le simple tracé avec les doigts y contribue dès la maternelle

Le geste d'écriture permet de s'orienter dans l'espace et de comprendre le sens de lecture

Le geste d'écriture favorise le déchiffrage de la lecture manuscrite

Le geste répété permet au cerveau de désapprendre la ressemblance des lettres miroirs (b,d,p,q)

2 séances quotidiennes de 10 à 20 mn complétées par une dictée

Rôle de l'écriture dans l'apprentissage des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes

Lors de l'étude d'un graphème, le professeur est amené à demander aux élèves d'écrire des lettres, des syllabes, des mots puis des phrases. Il est important que le geste d'écriture s'automatise de façon à ce que les élèves se concentrent efficacement sur la tâche demandée.

Dès l'étude du 1^{er} graphème, l'élève écrit :
- en copiant avec le modèle
- puis sous la dictée
Ces 2 activités se complètent et se complexifient.

Pour favoriser la mémorisation, les élèves prononceront à voix haute ce qu'ils copient

Rôle de l'écriture dans l'apprentissage de l'orthographe

Mémorisation et répétition sont les enjeux essentiels consacrés à l'orthographe

L'acquisition de l'orthographe améliore l'efficacité du lecteur

La copie permet d'écrire les lettres dans l'ordre et contribue à l'acquisition de l'orthographe
L'enseignant centrera l'attention des élèves sur des particularités et des régularités de façon collective

La dictée (focus p 75) est un temps d'apprentissage quotidien (syllabes, mots, phrases)

Produire des écrits au CP

Au-delà de la copie et des dictées qui représentent les 1^{er} écrits produits les élèves sont progressivement amenés à écrire une phrase avec l'aide du maître à partir des mots connus et déchiffrés

L'enseignant souligne les erreurs en guidant l'élève par rappel des observations collectives effectuées antérieurement.

L'élève corrige tout ce qu'il peut corriger

Ce qui ne peut l'être par manque de connaissance sera recopié à partir d'un modèle

Apprendre le geste d'écriture

Maîtrise parfaite de toutes les minuscules

Maîtrise des correspondances entre les lettres en écriture cursive et celles en imprimé des livres

L'écriture des majuscules en cursive peut être abordée au CP

L'activité d'écriture ne peut être un temps d'autonomie même lorsque l'aisance s'installe. Elle mobilise l'enseignant qui consacre du temps à chaque élève

Rôle de l'écriture dans l'apprentissage des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes

Progressivité :

Lettre par lettre

Découpage du mot en syllabes

Mot entier 1 seule fois
fin CP

L'écriture des lettres, des syllabes, des mots puis de phrases sert la lecture si la pratique est intense dans les 2 sens.

Rôle de l'écriture dans l'apprentissage de l'orthographe

Mémorisation de :

- consonnes doubles
- lettres muettes
- accords en genre et en nombre

Identification de :

- préfixes
- suffixes
- terminaisons de verbes

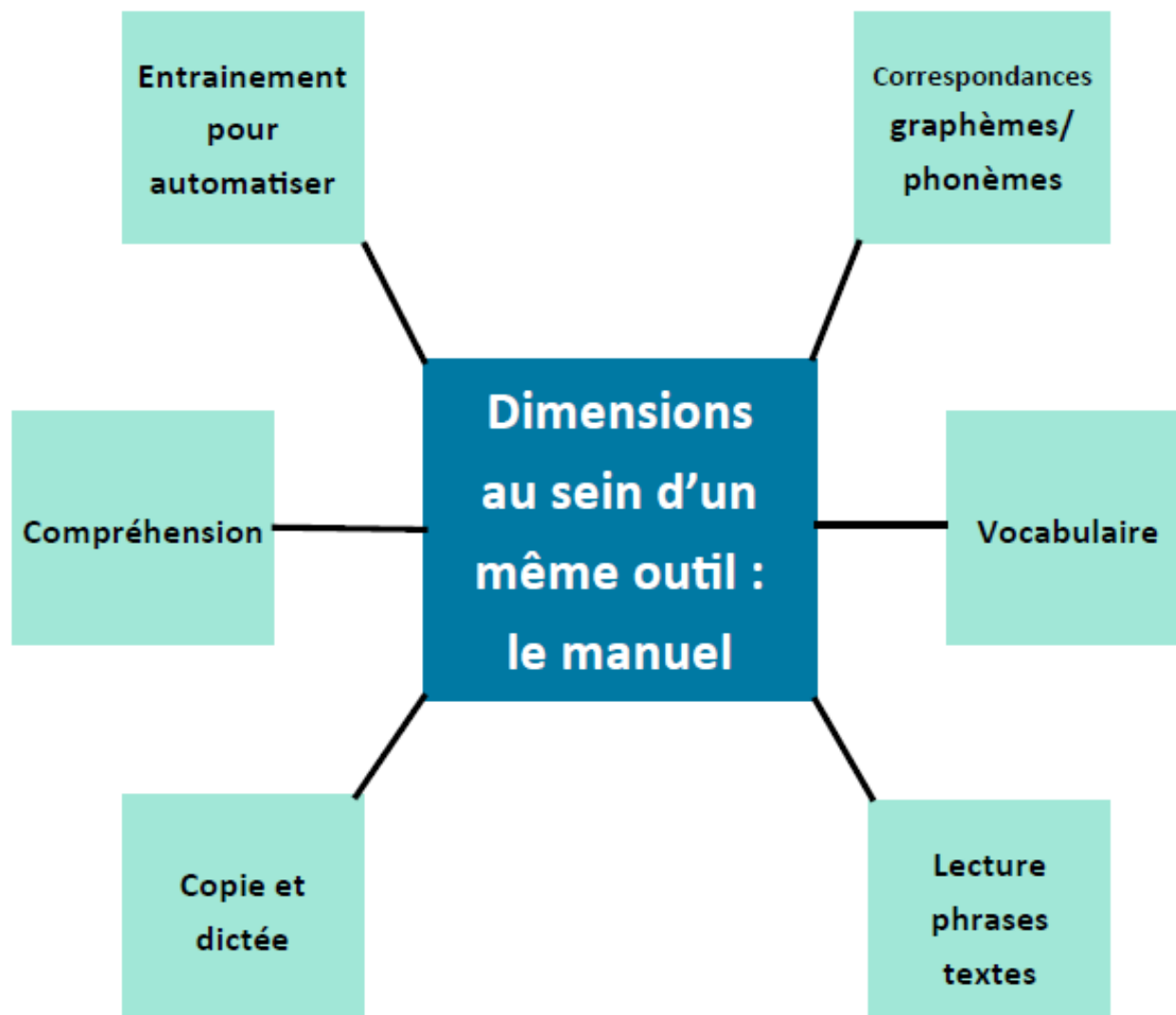
Produire des écrits au CP

Erreurs = matériau essentiel de l'apprentissage

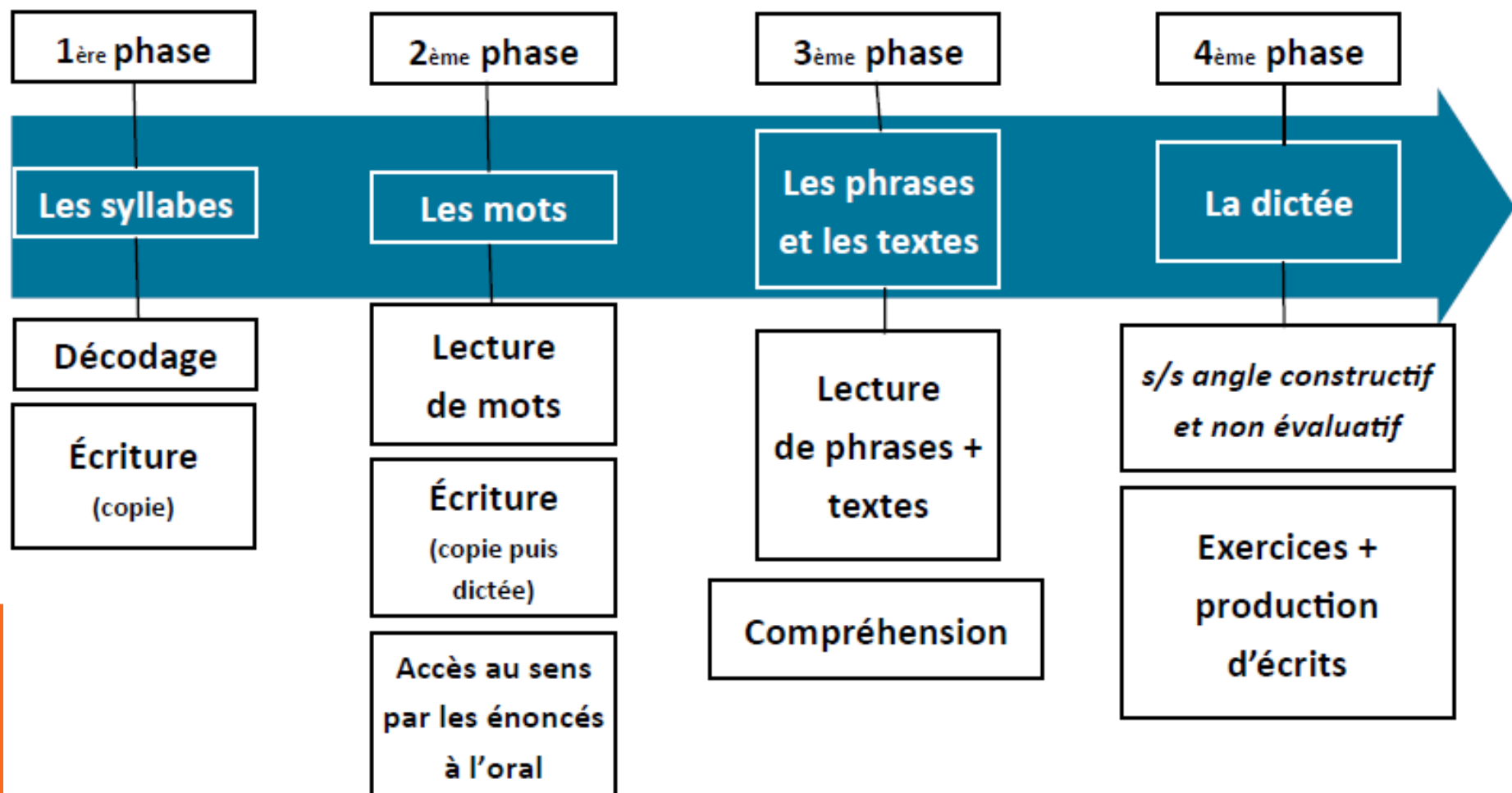
Aucune d'elles ne devra rester sans solution pour les élèves



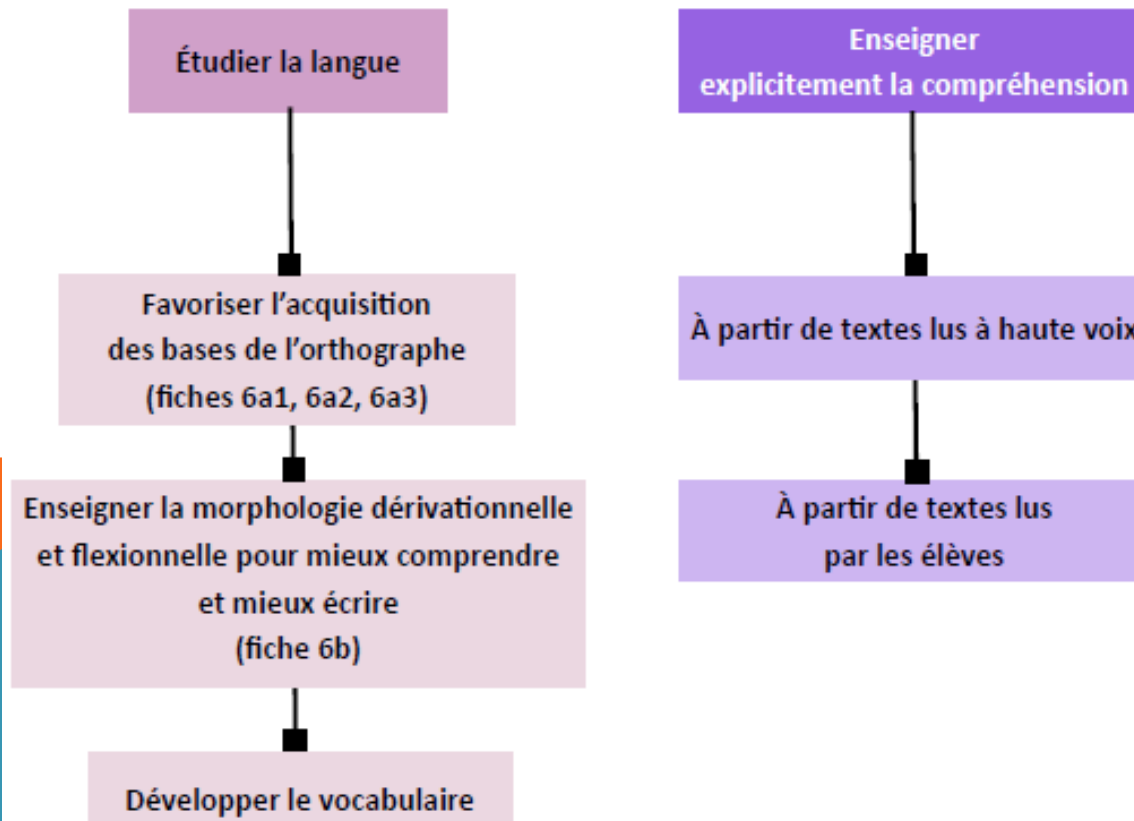
Dimensions utiles à l'apprentissage de la lecture - écriture et progression au cours d'une séance de lecture - écriture



Dimensions utiles à l'apprentissage de la lecture - écriture et progression au cours d'une séance de lecture - écriture



Les formes orthographiques lexicales et grammaticales des mots sont essentielles pour construire l'autonomie en lecture. Elles constituent de premières activités qui, tout en permettant d'accéder au sens, s'intéressent au fonctionnement de la langue. La structuration d'un vocabulaire qui s'enrichit est également fondamentale dans ce processus. Enfin, d'autres habiletés se développent grâce à un enseignement explicite de la compréhension qui, avec le guidage du professeur et l'appui des pairs, construit des stratégies efficaces pour l'apprenti-lecteur autonome.



Enseigner l'encodage tout au long du cp

4 procédures essentielles impliquées :

- Découpage de la chaîne orale (voie indirecte)
- Répertoire mental de mots écrits (voie directe)
- Outils de la classe (frise alphabétique, listes de mots, cahiers outils...)
- Analogie (« c'est comme dans ... »)

L'importance des activités d'encodage

Les activités d'encodage sont :

- ✓ des temps de dictée,
- ✓ des temps de recomposition de mots ou phrases à partir d'étiquettes,
- ✓ des temps de production d'écrit autonome.

Pourquoi les activités d'encodage sont-elles si importantes ?

Roland Goigoux

Comment articuler l'enseignement de la copie, de la calligraphie et de l'encodage ?

Encodage	Calligraphie	Copie
1. Écrire sous la dictée (lettres, syllabes, mots, phrases, textes)	7. Calligraphier (lettres, syllabes, mots)	8. Copier avec modèles (lettres, syllabes, mots, phrases, textes)
2. Produire en combinant des unités linguistiques déjà imprimées (syllabes, mots, phrases)		9. Copier après disparition du modèle (lettres, syllabes, mots, phrases, textes) : COPIE différée
3. Produire en encodant soi-même (syllabes, mots, phrases, textes)		
4. Produire en dictant à autrui (lettres, syllabes, mots, phrases, textes)		
5. Préparer la tâche d'écriture (planification)		
6. Revenir sur l'écrit produit (révision)		

La production d'écrit au CP : exemples et démarches

1. Faire écrire souvent, très régulièrement, même peu.

Un mot sous un dessin

Une phrase sous un dessin

Des activités à partir de phrases inductrices

Une variation à partir d'une phrase syntaxique donnée

La transcription de textes oraux connus

2. Aider les élèves à se préparer à tracer

Les ressources (l'encodage)

- Les mots entiers mémorisés
- Le texte de lecture
- Les mots et les règles découverts en dictée

La planification (les idées)

- Regrouper les idées
- Commencer à mettre en mots à l'oral
- Dire la phrase à son camarade pour savoir si elle est compréhensible

+ 3. Apprendre à relire

L'enseignant
sonorise la chaîne
écrite

Feed-back
immédiat :
FONDAMENTAL

Ramener les élèves à
un principe de
réalité : ce que tu as
écrit et ce que cela
fait comme bruit

+ Transcrire l'énoncé oral

Première démarche :

- **Dénombrer** le nombre de mots à écrire à partir de la phrase proposée oralement
- **Matérialiser** la phrase à écrire : une étiquette, un mot
- **Accompagner** l'encodage :
 - ✓ Ce que tu entends
 - ✓ Ce que tu vois sur les affichages
 - ✓ Ce que tu vois dans un mot (une partie d'un mot, une syllabe)

+ Transcrire l'énoncé oral

Deuxième démarche

- Oralement, **proposer** une phrase en lien avec un évènement
- **Matérialiser** la phrase à écrire : un trait, un mot
- **Ecrire** individuellement la phrase avec l'aide personnalisée de l'enseignante
- **Mettre en commun** pour revenir sur les correspondances graphèmes, phonèmes, sur les règles d'encodage et sur les mots déjà mémorisés dans les textes
- **Copier** individuellement la phrase

Produire de l'écrit

Préparer l'activité avec les élèves pour la rendre abordable

Préparation collective :

*mémoriser la phrase avec une attention si besoin à la prononciation des mots,
découpage de la chaîne orale en mots + symbolisation (traits),
mise en place d'outils qui ont structuré le lexique.*

Écriture individuelle de la phrase : encodage de la phrase sur ardoise, accompagnement pour renvoyer un feedback à l'élève où il en est et vers quoi il doit aller

Révision collective (retour sur la stratégie d'écriture d'un mot du répertoire de la classe avec épellation et essai de mise en mémoire)

- Fixer des objectifs prioritaires :

choix d'objectifs et de critères de réussite prioritaires

- Proposer des pistes de différenciation et penser l'évolution de l'activité :

longueur de la phrase, capitales cursives, support ligné seyes

- Traiter la question du temps :

ritualiser l'activité,

faire une place dans l'emploi du temps à cette activité.



Définitions

La syllabe se définit comme ce qui se prononce d'une seule émission de voix. Toute syllabe contient une voyelle qui produit un son franc par elle-même lorsqu'on la prononce. Prononcer des voyelles isolées est donc possible, ce qui n'est pas le cas des consonnes qui doivent être en coarticulation avec les voyelles. Sans les voyelles, elles sont même imprononçables isolément. Comme leur nom l'indique, elles « sonnent avec ». C'est à partir des syllabes /da/, /vou/, /mi/ que l'on entend les phonèmes consonantiques et que l'on peut opérer la distinction avec /fa/, /nou/, /pi/.

Ainsi, les phonèmes qui composent la syllabe n'y sont pas simplement juxtaposés, prononcés l'un après l'autre séparément, mais assemblés dans cette seule émission de voix qu'est **la syllabe, unité d'articulation des mots**. Le mot /kan/ /gou/ /rou/ contient trois syllabes successives dans lesquelles s'articule la prononciation du mot, composées chacune de deux phonèmes.

Cette situation justifie l'appellation « syllabique » pour désigner la méthode d'apprentissage de la lecture qui permet de retrouver dans la lecture la prononciation des mots connus dans le langage parlé. **Nous parlons avec des mots articulés en syllabes, et nous retrouvons dans la lecture les mêmes articulations syllabiques de ces mots.**

José Morais rapporte une expérience qui montre que l'on reconnaît bien mieux le mot « chimpanzé » lorsqu'on présente d'abord CHIM, puis PAN, puis ZÉ, plutôt que CHI, puis MPA, puis NZÉ.

« L'importance de la syllabe dans l'identification des mots écrits est amplement démontrée. (...) Cet avantage du groupement syllabique sur le groupement non syllabique est observé aussi bien sur les pseudo-mots que sur les mots. Cela veut dire que le processus de segmentation syllabique n'est pas conditionné par les connaissances lexicales, mais exclusivement par la connaissance qu'a le lecteur des syllabes possibles dans la langue et des frontières probables entre les syllabes. »

José Morais,
L'Art de lire,
Odile Jacob, 1999.

Michel Fayol montre que l'usage de la syllabe est d'autant plus aisé au fur et à mesure de la rencontre avec l'écrit.

« En français, la syllabe se révèle facilement accessible : les enfants parviennent précocement à la repérer (découper, ajouter, manipuler). Les phonèmes sont, eux, plus difficiles à isoler et leur apprentissage se développe en interaction avec celui de la lecture. On a donc à la fois une sensibilité phonologique précoce qui facilite l'apprentissage et une instruction qui s'appuie sur celle-ci pour diriger la prise de conscience de tous les phonèmes et de leurs associations avec les graphèmes. [...] Au début de l'apprentissage, les connaissances phonologiques sont partielles et limitées. La fréquentation de l'écrit et l'instruction entraînent un raffinement de ces connaissances : l'expérience d'un système alphabétique semble nécessaire pour développer la conscience phonémique. »

**Michel Fayol,
L'acquisition de l'écrit,
Que sais-je ?, PUF,
2013.**

Partir du phonème ou du graphème ?

Il est clair, pour les enfants, qu'ils sont bien en train d'apprendre à lire lorsqu'ils sont confrontés d'emblée à l'écrit, donc aux graphèmes. Beaucoup de manuels partent du phonème dont la correspondance graphémique est lue à l'intérieur d'un mot illustré par un dessin. Par exemple, le phonème /p/ peut se lire dans les mots « panier », « pomme » ou « chapeau », écrits sous des dessins. Un des inconvénients de cette entrée réside dans le fait que, ne pouvant pas déchiffrer les mots, l'élève est amené à les deviner grâce aux dessins pour pouvoir entendre le phonème du jour dans le graphème contenu dans chaque mot. Cette situation est une incitation à entrer dans la « lecture » globale des mots en question.

Partir des phonèmes, c'est faire des « leçons de sons ». Alors qu'une grande majorité de graphèmes n'ont qu'une prononciation à apprendre, beaucoup de phonèmes admettent chacun plusieurs écritures, ce qui nécessite un effort de mémorisation beaucoup plus important avec le départ phonémique qu'avec le départ graphémique. De plus, les sources de confusions sont nombreuses. Par exemple, quand le graphème ch de « chat » fait /k/ dans « chorale », il convient d'espacer l'étude de ce graphème qui se prononce différemment. De plus, cette approche montre bien que la langue écrite n'est pas une simple traduction de l'oral, elle a son histoire propre qui ne coïncide pas avec celle de la langue parlée.

Des clés universelles

Partir du graphème pour, sans détour par le dessin, apprendre à lire les syllabes qui le combinent, donne à la syllabe sa valeur de *clé universelle* pour la lecture de tous les mots. Avoir appris à décoder « pa » permet de lire « paquet », « campagne », « espagnol », « tapage », etc., ainsi que tous les autres mots contenant cette syllabe, à condition, bien sûr, que les autres syllabes de chacun de ces mots soient connues. Cela implique une progression suivie rigoureusement dans l'étude des graphèmes qui conduit les élèves à ne jamais être confrontés à des mots indéchiffrables, totalement ou partiellement. Aucune leçon ne contient des « trous » dans l'étude des combinaisons graphémiques dont a besoin la lecture des mots qu'elle contient. **Au terme de ce travail à partir des graphèmes et des syllabes-clés universelles, les élèves peuvent lire tous les mots sans jamais en avoir appris aucun.** Ils peuvent lire les noms de personnes, de personnages, de pays, de villes, de villages, de médicaments, de marques, etc., inatteignables dans leur diversité et leur nombre par la reconnaissance globale ou la devinette.

L'aspect additionnel, cumulatif des graphèmes et des combinaisons syllabiques étudiés tout au long de l'apprentissage n'a rien de simplement quantitatif dans une sorte d'empilement d'unités superposées comme on a pu le penser : il est profondément qualitatif. C'est que **chaque leçon intègre et dépasse ce que contiennent les précédentes, dans les nouveaux apprentissages du jour.** Il s'agit d'un processus de développement, d'amplification, de transformation progressive des compétences de lecture de l'apprenti lecteur qui chaque jour s'approche davantage de celles du lecteur confirmé.

Les mots-outils

Certains pédagogues pensent pertinent d'introduire des **mots-outils** (un, des, dans, est...) dans les leçons d'apprentissage de la lecture. Au contraire, d'autres considèrent que cette démarche vient contredire sans apport essentiel le principe qui veut que dans chaque leçon tout soit déchiffrable, les mots, les phrases, les textes.

Compte tenu des connaissances des élèves au CP, les phrases et les textes qui leur sont proposés sont essentiellement narratifs ou descriptifs. La justification de l'introduction des mots-outils tient essentiellement au fait **qu'elle permet de proposer les mots les plus fréquents, partiellement irréguliers, afin de construire des phrases structurées, cohérentes, chargées de sens et motivantes.**

La lecture à haute voix

Comme l'indiquent Liliane Sprenger-Charolles et Pascale Colé : « L'objectif principal de l'apprenti lecteur est [...] de parvenir à comprendre ce qu'il lit de la même façon qu'il comprend ce qu'il entend »¹¹. L'exercer à écouter ce que ses yeux voient dans la lecture à haute voix faite par lui-même et par les autres élèves de la classe, est central dans l'apprentissage de la lecture. Or, de nombreux progrès sont à faire dans ce domaine. 50% des CP n'y consacraient que 25 minutes par semaine.

Alain Lieury entend montrer l'importance de la vocalisation dans le processus de la mémorisation :

« La lecture normale s'accompagne automatiquement d'une vocalisation, à voix basse chez l'enfant et intériorisée chez l'adulte ; de cette subvocalisation, l'adulte n'est pas conscient, mais elle peut être enregistrée par l'activité électrique des muscles du larynx. (...) La vocalisation et la répétition sont indispensables pour la mémoire. Avec l'âge, la vocalisation s'intériorise : mieux vaut la valoriser que la supprimer. »

**Alain Lieury,
Mémoire et réussite
scolaire, Dunod, 1997.**

Importance de la ponctuation

L'intérêt majeur de la lecture à haute voix porte certes sur l'identification des mots mais aussi sur le respect de la ponctuation. Pour y parvenir, il est nécessaire que l'enseignement de la ponctuation soit explicite et rigoureux. Dès les premières leçons, il faut passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture. La lecture à haute voix qui s'appuie sur la lecture silencieuse préparatoire permet d'entendre la présence forte de ces signes qui ont la particularité de ne pas avoir de correspondants phonémiques.

Conjugée à une prononciation hésitante, ânonnante, l'absence de lecture précise de la ponctuation conduit les élèves à égrener les mots sur un ton monocorde, sans pause, sans prosodie dans la voix, ce qui leur interdit pour une large part l'accès à la compréhension. Il ne suffit pas de déchiffrer les mots bout à bout. **Avec la syntaxe, la ponctuation concourt à la construction du sens : il faut la lire.** Cela suppose donc plusieurs lectures : la première, où l'effort se concentre sur le déchiffrage et la structuration de la phrase et au moins une deuxième, pour une lecture expressive.

La portée de l'automatisation

L'automatisation du déchiffrage n'a pas de finalité propre : elle est tout simplement incontournable pour faire naître et entretenir le désir de lire chez les élèves. Il leur faut pouvoir déchiffrer de façon habile, fluide, précise et rapide pour avoir envie de se plonger dans la lecture. La très insuffisante maîtrise du code leur rend la tâche trop pénible et explique immanquablement une large part du peu d'appétence pour la lecture chez les élèves qui s'en détournent.

« La capacité de décodage est une sorte de propulseur, dont la seule fonction est de mettre sur orbite les processus du lecteur habile pour s'évanouir ensuite dans les oubliettes de l'enfance. »¹² écrit José Morais. Il est rejoint par Michel Fayol qui, de son côté, nous alerte : *« Moins le traitement des mots est automatique et plus les activités associées à la compréhension se trouvent pénalisées. »¹³*

Un rapport très étroit

Entre la lecture et l'écriture, il y a un lien très étroit. **Ne négligeons donc pas ce qu'implique ce rapport fécond dès les premiers apprentissages.** Grâce à l'écriture, les élèves entrent dans une expérience de la langue qui les conduit à renforcer la perception des mots qu'ils rencontrent en lecture. Écrire un mot qu'ils savent lire leur permet d'en fixer l'orthographe qui, à son tour, en conforte la lecture. Liliane Sprenger-Charolles exprime cette relation de la façon suivante :

« Alors qu'il faut passer du graphème au phonème pour lire, pour écrire, il faut passer du phonème au graphème. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont fortes. Ainsi, quel que soit le niveau scolaire, les corrélations entre lecture et écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement. »

Liliane Sprenger-Charolles, Les débuts de l'apprentissage de la lecture en français, LPC-AMU-BRLI, 2017.

La dictée et les erreurs

Les élèves appréhendent souvent la dictée. Cette appréhension réside notamment dans le fait qu'il s'agit d'un exercice de lecture fine, qui suppose la compréhension des éléments essentiels du texte, l'identification des anaphores, etc. Il est bien évident qu'un élève qui ne comprend pas le texte d'une dictée ne saura pas l'écrire correctement. Si on considère que l'erreur appartient au mouvement normal de la pensée quand on apprend, le but de la dictée devient tout autre : parvenir à ne plus faire d'erreurs, avoir appris. La peur de faire des « fautes » disparaît.

Comme toutes les autres erreurs, celles des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage : il convient donc d'en faire un objet de travail exigeant, interrogé en permanence dans la classe. L'erreur n'est pas un droit ; elle relève de l'apprentissage. Si apprendre est bien essayer de faire ce qu'on ne sait pas encore bien faire, il est difficile de ne jamais se tromper. *« L'erreur est mouvement de l'esprit, écrivait Stella Baruk. Vouloir empêcher ce mouvement c'est vouloir empêcher de penser. »*¹⁷

GESTION DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ

PHONOLOGIE

Pour les enfants qui n'entendent pas les sons ?

conscience phonémique : préférer l'ENTRÉE graphémique

Pour développer cette conscience phonémique, proposer toutes les activités qui développent cette conscience (voir stage liaison GS/CP)



GÉRER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DANS UNE CLASSE DE CP, DE CE1, DANS UN CP/CE1

PREALABLE

- Evaluer pour diagnostiquer finement les besoins.
- Evaluer à plusieurs moments clés de l'année.

> Importance des grilles d'observation

Analyse fine des besoins des élèves

⇒ Des parcours personnalisés
Des groupes de besoin

→ DIFFERENCIATION

Il est essentiel de s'adapter aux besoins des élèves

LA GESTION D'UN DOUBLE (VOIRE TRIPLE) NIVEAU

- gestions des espaces, dont le ou les tableaux,
- anticipation matérielle au maximum
- cahier journal détaillé avec le positionnement du PE avec tel ou tel groupe,
- de réelles activités d'autonomie de 10 à 15 min pour consacrer du temps à un groupe...



AGIR SUR DES VARIABLES, SELON LES BESOINS DES ÉLÈVES:

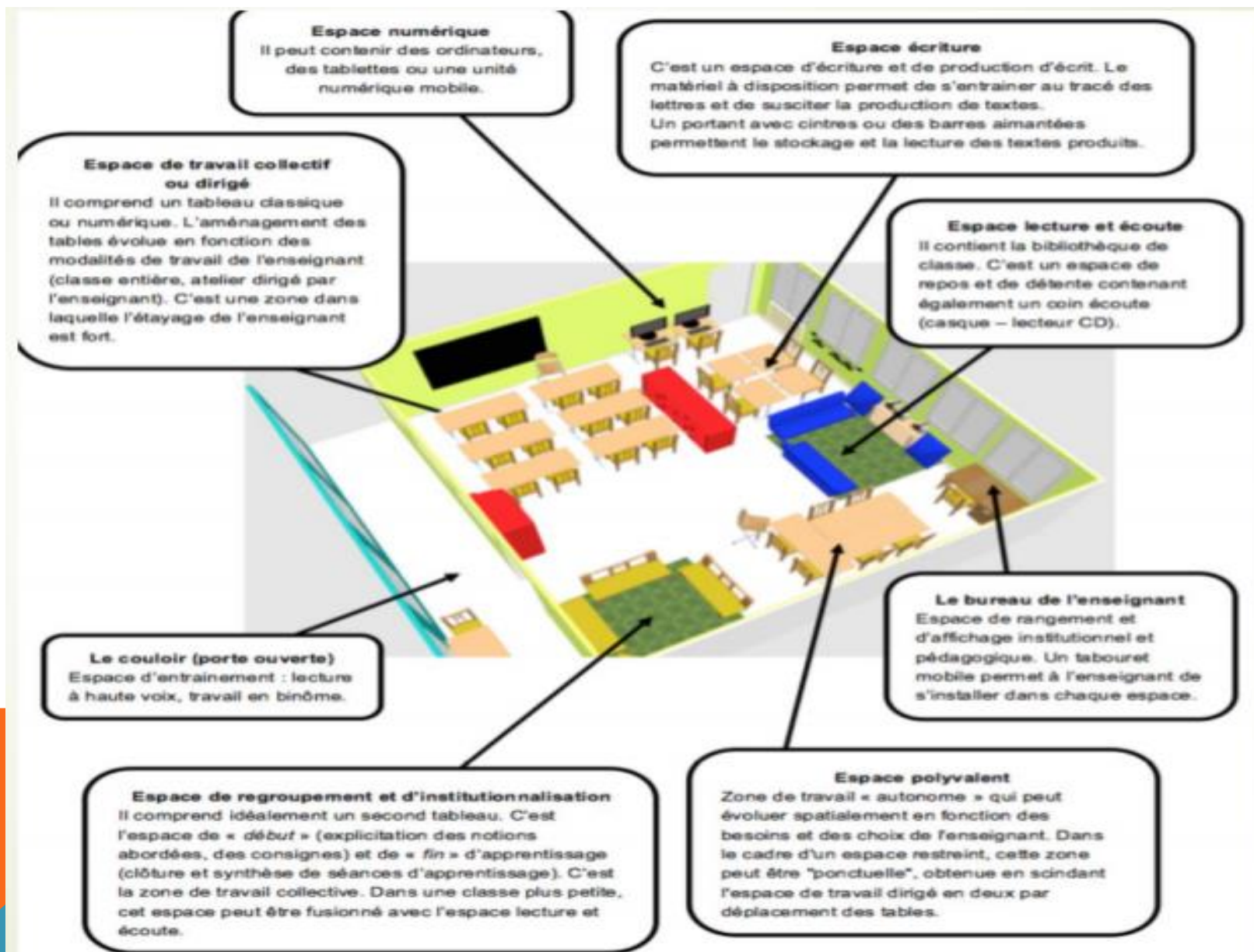
- Nature de la tâche (entrée différente dans les apprentissages);
- Longueur de la tâche;
- Type d'outils d'aide autorisés;
- Nature de l'étayage de la part de l'adulte ou d'un tuteur;
- Temps imparti à la réalisation de la tâche

POUR DIFFÉRENCIER SON ENSEIGNEMENT, IL FAUT PENSER:

- l'espace classe
- le matériel pédagogique
- l'organisation temporelle



L'ESPACE CLASSE



Organiser des plages de travail en autonomie.

L'autonomie est un apprentissage progressif qui se travaille dès la PS.

- ⇒ Le plan de travail ou contrat de travail.
- ⇒ Le cahier d'autonomie.
- ⇒ Les outils numériques (logiciels, groupes de travail...)
- ⇒ Les fiches d'exercices
- ⇒ Les jeux....

Organiser des plages de travail en autonomie.

Des ateliers de fluence

Un atelier d'encodage (tableaux d'encodage);

Un atelier d'écriture (geste graphique, rédaction, copie);

Un atelier avec une machine à combiner les lettres;

Des ateliers avec puzzle de syllabes, de phrases avec intrus, mots à trous, boîtes à mots...

Un atelier d'écoute (histoires, contes enregistrés);

La BCD de classe.

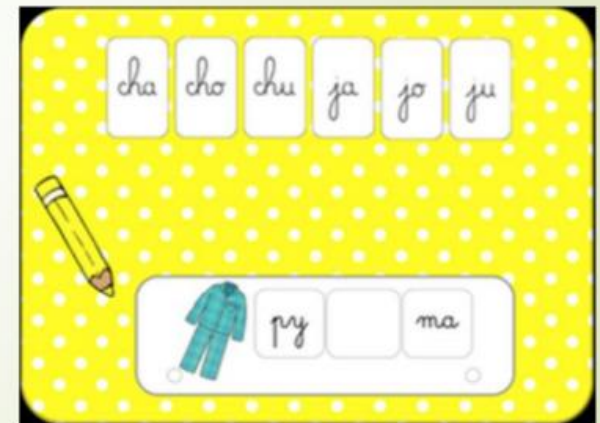
DES PLANS DE TRAVAIL PERSONNALISÉS ET ÉVOLUTIFS



DES SOUS-MAINS ÉVOLUTIFS



Des jeux en fond de classe pour travailler le code.





Les lettres du « scrabble » détourné



Syllabes manquantes



LE LEXIQUE

Après un "mur" des mots ou une collecte : les catégorisations ne portent pas forcément sur la nature des mots :

trouver des têtes de chapeau :

- personnages (noms propres)
- caractère (adjectifs sans les nommer) /
- parties du corps (noms sans les nommer),
- façons de manger (verbes sans les nommer)...
- utiliser des hyponymes, utiliser des notions lexicales sans les nommer (synonymie, ...)

Se référer au module "Enseigner le lexique au cycle 2" !

